



# **Pays de la Haute Vallée de l'Aude : ses milieux naturels**



## **Le territoire de Quillan**





## Éditorial

Quand on sait la richesse des milieux naturels dont dispose le Pays de la Haute Vallée de l'Aude, on comprend pourquoi la Charte du Pays a placé "le respect et la préservation de l'environnement" en tête de ses cinq axes de développement.

Sensibiliser l'ensemble des habitants de ce territoire à la connaissance du patrimoine naturel, tel est l'enjeu des huit livrets édités, qui présentent de manière simple et attractive l'exceptionnelle faune et flore de chacun des huit cantons de ce Pays.

Cette action, encouragée par le Syndicat Mixte de la Vallée de l'Aude et des Pyrénées Audoises, avec le concours du Conseil Régional Languedoc-Roussillon et du Conseil Général de l'Aude, a été réalisée par l'équipe de la Fédération Aude Claire, que je tiens à remercier tout particulièrement pour sa compétence et le travail accompli.

Le Pays ne pouvait qu'adhérer à cette initiative qui s'est inscrite d'emblée dans l'organisation du territoire basée sur le développement durable.

Bonne lecture à tous !



Marcel MARTINEZ,  
Président du Syndicat Mixte  
de la Vallée de l'Aude et des Pyrénées Audoises

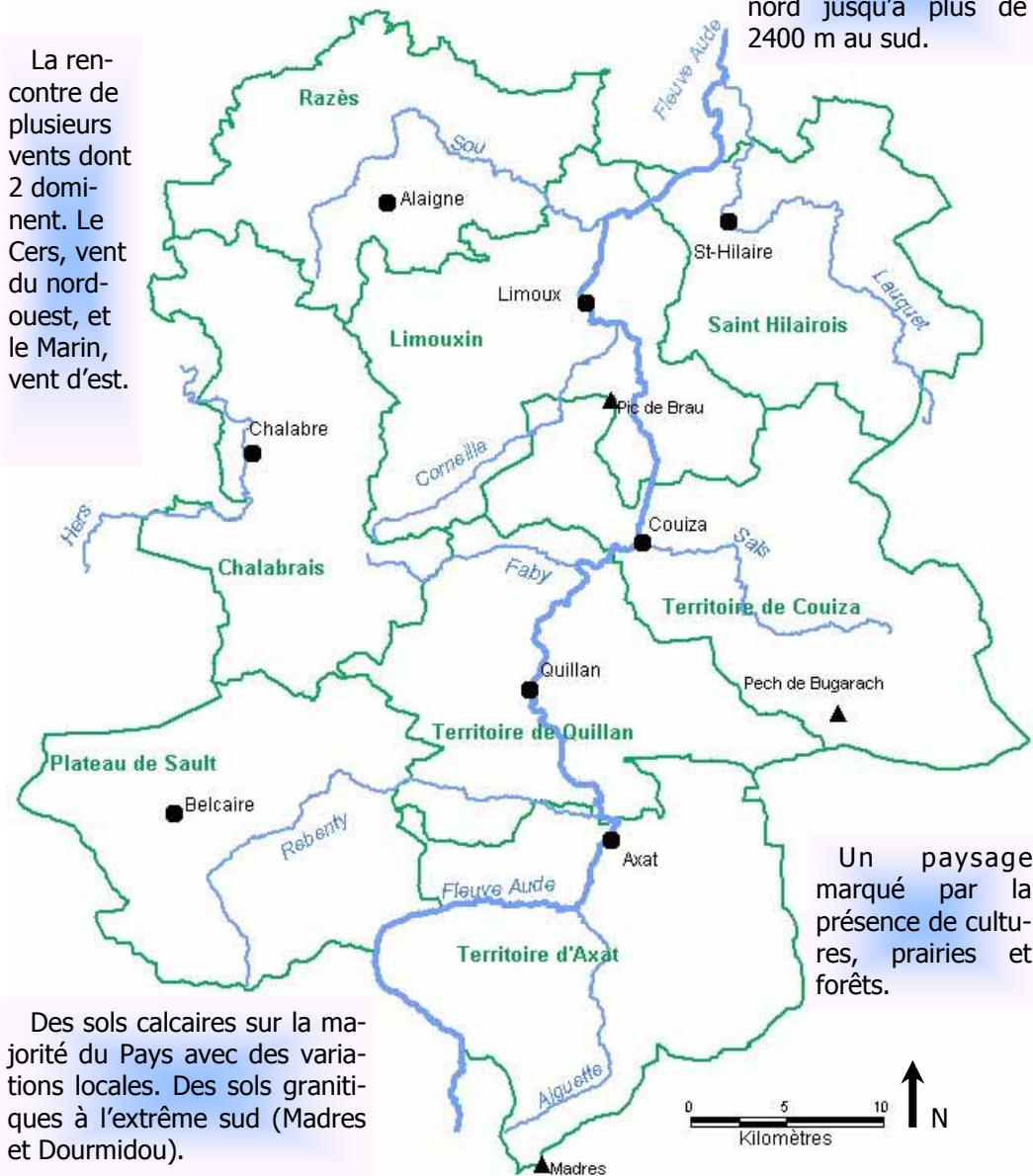
# Le Pays de la Haute Vallée de l'Aude

Ce territoire présente des milieux naturels variés qui dépendent de la combinaison de plusieurs facteurs : climat, relief, géologie et surtout occupation par l'homme.

Un carrefour d'influences climatiques : montagnardes au sud, méditerranéennes à l'est, atlantiques à l'ouest, intermédiaires dans les zones centrales.

Des altitudes variables : de moins de 300 m dans sa partie nord jusqu'à plus de 2400 m au sud.

La rencontre de plusieurs vents dont 2 dominent. Le Cers, vent du nord-ouest, et le Marin, vent d'est.



Des sols calcaires sur la majorité du Pays avec des variations locales. Des sols granitiques à l'extrême sud (Madres et Dourmidou).

Un paysage marqué par la présence de cultures, prairies et forêts.

# Les principaux milieux naturels du Pays

L'Aude traverse notre Pays du sud vers le nord. Prenant sa source au lac d'Aude à 2100 m, elle parcourt le Capcir et le Donezan avant de rentrer dans notre département.

Bouillonnante, elle traverse les vallées du **territoire d'Axat**. Son eau froide et oxygénée accueille la loutre et la truite fario. La **ripisylve**, forêt des rives des cours d'eau, abrite le cincle plongeur et la salamandre tachetée. Ce territoire est occupé en grande partie par une **forêt** de hêtraie sapinière où vivent, en altitude, le grand tétras et la rosalie des Alpes. Les **zones humides** sont fréquentes sur le Madres : les tourbières accueillent des espèces adaptées telles la droséra et les sphaignes. Ce territoire comporte des milieux d'**éboulis** et de **falaises** dont les gorges de Saint-Georges.



Hêtraie sapinière

Plus loin, l'Aude reçoit les eaux du **Rébenty** dont la vallée traverse le **Plateau de Sault**. Bordées par une **ripisylve** d'aulnes et de frênes, ses eaux accueillent la truite fario et le desman. Occupé en majorité par une **forêt** de hêtraie sapinière où vivent le cerf et la chouette de Tengmalm, ce territoire renferme des espaces voués aux **cultures** où l'on trouve des messicoles comme le bleuets. Le karst du Plateau de Sault, à l'origine des **grottes** et **gouffres**, permet la présence par endroits de **tourbières** et de **prairies humides** où vit la grenouille rousse.



Tourbière du Pinet

Après avoir dépassé le défilé de la Pierre-Lys, l'**Aude** calme sa course et traverse le **territoire de Quillan**. Ces gorges sont typiques des milieux de **falaises** attractifs pour les chauve-souris et l'avifaune nicheuse. Les **milieux forestiers** dominent, avec, selon les conditions, la chênaie pubescente, verte ou la hêtraie. On rencontre sur les pentes et les sommets des **pelouses**, dont certaines sont riches en orchidées, et non loin des villages, des **prairies de fauche**.



Pelouse de la Serre de Bec



Plaine de Puivert

À l'ouest, le **Chalabrais** est parcouru par l'**Hers** qui se jette dans l'Ariège : nous sommes sur le versant atlantique. Ce territoire vallonné est occupé en majorité par des **milieux forestiers** composés de chênaies, hêtraies et forêts de résineux qui accueillent le cerf, le sanglier et le pic noir. Les **prairies de fauche**, à la diversité végétale importante, sont riches en papillons.





Garrigue

En aval, **l'Aude** pénètre sur le **territoire de Couiza**. Le Pech de Bugarach, la "montagne inversée", est un milieu de **falaises** où niche le vautour percnoptère. A Couiza, l'Aude reçoit les eaux de la Sals dont la source salée permet la présence d'une flore particulière des sols salés. Des **formations tuffeuses** sont remarquables sur ce territoire : elles accueillent l'euprocte des Pyrénées. Les influences méditerranéennes permettent la présence de **garrigues** où l'aphyllante, le thym, les euphorbes et les orchidées créent de multiples couleurs. Des **peuplements forestiers** variés abritent le sanglier, le chevreuil et de nombreux oiseaux.

C'est après avoir franchi les gorges d'Alet que **l'Aude** rejoint le **Limouxin**. Calme et large, elle accueille le vairon et le chevesne. Le paysage est marqué par la présence de la **vigne** où l'on peut rencontrer des insectes comme l'empuse. Les **haies** qui bordent les parcelles sont riches en arbustes dont les baies attirent les oiseaux. Des **milieux forestiers** composés de chênaies pubescentes et vertes sont présents par endroits, ainsi que des **pelouses** au sein desquelles les petits points d'eau sont fréquentés par la rainette méridionale.



L'Aude à Alet

À la sortie de Limoux, l'Aude reçoit en rive gauche les eaux du **Sou** qui, après avoir traversé tour à tour des paysages de collines, de bois, de champs et de vignes, finit là son parcours à travers le **Razès**. Ce territoire est occupé en majorité par des **vignes** et des **cultures** où l'on peut trouver des plantes adventices comme le diplotaxis fausse roquette. Une **forêt** de chênes pubescents, dans laquelle chante le pinson des arbres, est répartie sous forme de bois dans le territoire. Les **mares** et les **plans d'eau** sont des lieux essentiels à la reproduction des amphibiens



Mare de Cailhau

comme le pélobate cultripède.

À l'est, le **Lauquet** aux vallées fraîches se jettera dans l'Aude bien après que celle-ci aura quitté le Pays de la Haute Vallée : ses eaux accueillent le barbeau méridional. Ce petit cours d'eau parcourt le **Saint Hilairois** dont les paysages sont marqués par la présence de **vignes** et **cultures** où l'on peut voir le miroir de Vénus ou entendre la huppe fasciée et l'alyte. Les **milieux forestiers** sont bien présents avec, selon les conditions, la hêtraie ou la chênaie pubescente. Les influences méditerranéennes permettent la présence de **garrigues** qui accueillent la couleuvre de Montpellier et le circaète Jeanle-Blanc.



Vignes

# Le territoire de Quillan

Ce territoire présente des **altitudes** variées : de 250 m environ au nord, vers Fa et Espéraza, il s'élève peu à peu pour dépasser les 1000 m dans sa partie sud au niveau de la forêt des Fanges et des massifs situés au-dessus de Coudons et Quirbajou.

Il se caractérise ainsi par des **reliefs** variés : vallées plus ou moins profondes, zones de plaine, petits plateaux et versants parfois abrupts sont dominés par les massifs du sud de la zone.

Le **fleuve Aude** pénètre dans le territoire en franchissant le majestueux défilé de Pierre-Lys dont il a creusé le calcaire au fil des ans. Ces gorges, longues de 2 Km et larges d'une vingtaine de mètres, sont surplombées de falaises de plus de 300 mètres de haut. L'Aude devient ensuite plus calme et s'élargit progressivement après avoir reçu quelques petits affluents comme le Saint-Bertrand à l'aval de Quillan et le Faby à Espéraza.



Vue depuis le haut de Pierre-Lys



L'Aude à Quillan

Alors que certaines zones sont vouées à l'**agriculture**, avec l'élevage, la production fourragère et quelques vignes, c'est la **forêt** qui domine le paysage. La forêt des Fanges, ancienne forêt royale, a été exploitée par le passé.

La plupart du territoire appartient, au titre de Natura 2000, à la Zone de Protection Spéciale (ZPS) du Pays de Sault et à celle des Hautes Corbières, pour la **richesse** de son avifaune.

Du point de vue **géologique**, les sols calcaires dominent.

On rencontre par endroits des grès, des marnes rouges vers Rennes-le-Château ainsi que des marnes noires sur les hauteurs tout autour de Quillan.

Les eaux souterraines, lors de leur circulation à travers diverses couches géologiques, ont acquis des caractères particuliers : elles ont des propriétés thermales, autrefois exploitées à Ginoules et Campagne-les-Bains.



# Le cours d'eau et sa ripisylve



Après avoir franchi les impressionnantes gorges de Pierre-Lys, l'**Aude** calme sa course et s'élargit lors de sa traversée du territoire. Ses eaux fraîches et oxygénées accueillent la truite fario, l'ombre commun, le chabot ainsi que les invertébrés dont ils se nourrissent.

La **ripisylve**, forêt des rives des cours d'eau, est composée d'arbres comme l'aulne glutineux, le peuplier noir et le frêne commun, d'arbustes et d'herbacées telle la saponaire officinale. Cette forêt a un rôle important de stabilisateur des berges grâce aux racines des arbres qui limitent l'érosion. Elle abrite de nombreux animaux comme le cincle plongeur, le martin-pêcheur et la salamandre tachetée.

On rencontre la **saponaire officinale** (*Saponaria officinalis*) dans les lieux humides : le long des chemins, au bord des cours d'eau... Cette plante, qui peut atteindre 90 cm de haut, porte des fleurs roses odorantes, qui moussent quand on les frotte sous l'eau. Surnommée fleur à savon, elle était autrefois utilisée comme savon. Cette faculté provient d'un composé qu'elle contient : la saponine.



La **truite fario** (*Salmo trutta fario*) vit dans les cours d'eau de montagne et de plaine, aux eaux fraîches et oxygénées. Dans l'Aude, on rencontre la

truite fario méditerranéenne qui est la souche originelle, mais aussi la souche atlantique, issue des alevinages. Vers décembre, vous pourrez observer au fond du cours d'eau des taches plus claires : ce sont les frayères, créées par les femelles qui balaient le gravier avec leur nageoire caudale. Ces frayères seront occupées par les œufs puis par les alevins, jusqu'en mars.

Surnommé le merle d'eau, le **cincle plongeur** (*Cinclus cinclus*) se reconnaît à son large plastron blanc. Il se pose souvent sur un rocher le long des cours d'eau rapides de montagne. Il se nourrit d'invertébrés qu'il capture en plongeant sous l'eau. Là, il marche sur le fond ou nage avec ses ailes et peut y rester une dizaine de secondes.





# Les milieux forestiers

Les altitudes intermédiaires de cette zone et le carrefour d'influences climatiques auquel elle est soumise permettent un développement important de la **chênaie pubescente** à buis, comme sur Quillan, Nébias ou Brenac.

Sur les versants calcaires très ensoleillés et chauds, à la limite des influences méditerranéennes, la **chênaie verte** continue à occuper l'espace, comme au Roc de Capio. On peut encore trouver des espèces présentes normalement sur la partie orientale du département.

Les versants orientés au nord, plus frais et humides, voient se développer les **hêtraies**. On en rencontre sur Belvianes-et-Cavirac, Saint-Martin-Lys ou encore vers Saint-Julia-de-Bec.



Le **chevreuil** (*Capreolus capreolus*), à l'origine forestier, s'est adapté à la vie en zones de cultures : on le rencontre dans les bois, les clairières, les champs et les grandes plaines cultivées. Il broute souvent les feuilles, les rameaux et les ronces. En été, il vit seul ou en groupes familiaux. En hiver, il forme des troupeaux plus importants.



Le **chêne pubescent** (*Quercus pubescens*) porte des feuilles caduques qui sont duveteuses en dessous, ce qui est une adaptation à la sécheresse. Il conserve ses feuilles desséchées tout l'hiver, jusqu'au moment où apparaissent les premiers bourgeons. C'est un arbre qui pousse sur presque tous les types de sols. En plein champ, son tronc est souvent court et tortueux, alors qu'il est long et droit en forêt.



Plante vivace rampante, la **garance voyageuse** (*Rubia peregriina*) pousse dans les broussailles, les haies et les bois. Sa tige carrée porte sur les arêtes des crochets qui permettent à la plante de s'agripper à tout type de support. Ses fleurs blanches donnent de petites baies noires et brillantes dont certains oiseaux sont friands. On utilisait autrefois ses racines orangées pour fabriquer des teintures.



# Les pelouses

Les pentes et les sommets à sol calcaire sont occupés par des pelouses et des formations arbustives diversifiées. Il est important d'y maintenir une activité de pâturage pour éviter leur fermeture c'est-à-dire leur embroussaillage.



La Serre de Bec

Sur les sommets souvent ventés à sol peu profond, on trouve des **pelouses rases**, accompagnées de buis et de genévrier, par exemple sur les hauteurs du Plateau de Bouichet et de la Serre de Bec.

Les pentes ensoleillées accueillent des **pelouses méditerranéennes** à brome, aphyllanthe et genêt scorpion. Les sols y sont souvent marneux et peu fertiles. C'est le cas des terres rouges autour de Brenac.

Les zones à sol plus profond, en bas de versant, sont occupées par des **pelouses hautes** à brome intéressantes pour le bétail. Elles sont accompagnées de buis, genévrier, églantier et prunellier, et peuvent être riches en orchidées. On les rencontre dans les parties basses de la Serre de Bec et du Plateau de Bouichet, ou vers Ginoles.

L'**ascalaphe soufré** (*Libelloides coccajus*) fait penser à un papillon, avec ses grandes ailes aux taches jaunes. Mais elles sont recouvertes de nervures, comme celles des libellules. Pourtant ce n'est ni un papillon ni une libellule mais un cousin du fourmilion. Présent dans les régions chaudes, on le rencontre dans les milieux herbacés secs. C'est un redoutable carnivore qui attrape ses proies en vol à l'aide de sa mâchoire en forme de pince acérée.



La plupart des espèces d'**orchidées** pousse en milieu ouvert. Leur mode de reproduction les rend très fragiles. La graine, dépourvue de réserves, doit s'associer à un champignon pour se développer. Si ce mariage réussit, elle germe et les fleurs s'épanouissent au printemps. L'orchidée doit alors s'unir avec un insecte qui assure la pollinisation : pour l'attirer, elle a développé divers stratagèmes comme la ressemblance avec un insecte, l'émission de substances attractives...



*Orchis conica*

L'orchis conique (*Orchis conica*) tient son nom de la forme de son inflorescence. On la rencontre dans les prairies, les pelouses et les garrigues ouvertes jusqu'à 700 m d'altitude. Très rare en France, elle est présente dans l'Aude sur quelques stations des Hautes Corbières. Espèce similaire, l'orchis lacté (*Orchis lactea*) se trouve dans quelques stations de la Montagne Noire.

# Les prairies de fauche

On rencontre plutôt ces **prairies** en fond de vallon ou sur les plateaux, où le sol est profond, riche et frais. Présentes non loin des villages, elles sont fréquentes sur Nébias et Brenac.

Elles sont fertilisées, par le pâturage et les engrais chimiques ou naturels, afin de favoriser le développement de végétaux nutritifs pour le bétail.

La diversité végétale est forte : on y trouve la féтуque, la carotte, la luzerne, le trèfle... Ces milieux sont aussi riches en insectes, comme les papillons.



Le **machaon** (*Papilio machaon*) est présent dans les prairies. La femelle pond, sur les feuilles de fenouil ou de carotte, des œufs isolés. La chenille possède un organe de défense à l'arrière de la tête, orange et malodorant, qu'elle gonfle si elle se sent menacée. Vous pouvez aussi la voir dans votre jardin, sur vos carottes, mais comme il y en a peu sur le même pied, elles ne menaceront pas votre récolte !



Le **trèfle des prés** ou trèfle violet (*Trifolium pratense*) se reconnaît à ses feuilles composées de 3 folioles ovales et à ses fleurs roses. On le rencontre un peu partout dans les prairies, les bois, les bords de chemin et les jardins. Les propriétés de ses racines en font un bon engrais vert et la valeur nutritive de ses feuilles le rend intéressant pour l'alimentation animale.



Les **centaurées** (*Centaurea*) regroupent une quarantaine d'espèces différentes. Elles font partie de la vaste famille des Astéracées (Composées) et portent donc de nombreuses petites fleurs regroupées en capitule, dont la couleur varie du rose au violet, avec quelques espèces à fleurs jaunes. Certaines sont utilisées en médecine, c'est le cas de la jacinée.



# Les falaises et zones rocheuses

Escarpements rocheux créés par l'érosion, les **falaises** les plus remarquables sont, ici, les gorges de Pierre-Lys au pied desquelles coule l'Aude. On rencontre également diverses **zones rocheuses** au-dessus de Campagne-sur-Aude et d'Espérasa.

Ces milieux accueillent une flore adaptée au manque de sol et d'eau, comme le genévrier de Phénicie, les joubarbes et diverses espèces de sédums.

Ce sont des milieux attractifs pour les chauves-souris mais aussi pour l'avifaune nicheuse, qui profite de la tranquillité offerte par cet espace inaccessible. Il est important pour les grimpeurs de respecter ses périodes de nidification pour éviter tout dérangement.



Les **joubarbes** (*Sempervivum*) produisent des rosettes de feuilles charnues en forme d'artichaut et des fleurs jaunes, roses ou rouges. Elles sont très résistantes à la sécheresse et apprécient les sols drainés, même secs et pauvres. Dans l'Antiquité, on pensait qu'elles éloignaient la foudre. On les plantait sur le toit des églises.

Les **chauves-souris** ou chiroptères se dirigent dans l'obscurité et repèrent les insectes dont elles se nourrissent en émettant des ultrasons : c'est l'écholocation. Pour se reposer, elles se suspendent aux aspérités la tête en bas. Selon les espèces, on les rencontre dans les grottes, les caves... où elles passent l'hiver. Certaines chassent dans les zones boisées ou les prairies. Beaucoup se reproduisent dans les endroits chauds comme les greniers ou les petites cavités. La plupart d'entre elles est en déclin, surtout à cause de l'activité humaine : pesticides, destruction de leurs habitats, dérangement. Toutes les espèces de France sont protégées.

Le petit murin (*Myotis blythii*) fréquente les zones boisées avec des espaces dégagés, près des grottes et cavités où il s'abrite. Il s'associe souvent avec le grand murin pour former de grosses colonies.





Le livret que vous tenez entre vos mains et les 7 autres qui l'accompagnent ont été créés dans le cadre de l'opération de "Sensibilisation des acteurs du Pays de la Haute Vallée de l'Aude à la richesse des milieux naturels".

Chaque territoire du Pays de la Haute Vallée possède ses propres richesses. Nous avons donc créé un livret pour chaque territoire.

Chacun comporte des pages communes consacrées au Pays, qui vous présentent de façon générale les principaux milieux naturels du Pays de la Haute Vallée de l'Aude. Chaque livret a ses propres pages qui vous permettent de mieux connaître les milieux présents sur le territoire concerné, leur richesse, les espèces animales et végétales qui leur sont associées ainsi que leur fragilité.

Vous pourrez ainsi découvrir les livrets consacrés au Plateau de Sault, au Chalabrais, au Razès, au Limouxin, au Saint Hilairois, aux territoires d'Axat, de Quillan et de Couiza.



La maquette de ces livrets a été conçue par la Fédération Aude Claire, avec le soutien financier du Conseil Général de l'Aude et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon.

Les photographies et les illustrations sont de Bruno Le Roux, Clémentine Plassart, Carine Bonhoure, Pierre Polette, Carole Gaudrain, Babeth Cabot.



### Où s'informer ?

**Fédération Aude Claire** 12 av Camille Bouche, 11300 Limoux  
Tél. : 04.68.31.29.20 - [aude.claire@wanadoo.fr](mailto:aude.claire@wanadoo.fr)  
Site Internet : <http://assoc.pagespro-orange.fr/aude.claire>

**Pays de la Haute Vallée de l'Aude** Mairie d'Axat, 11140 Axat  
Tél : 04.68.20.58.38 - [smvapa@payshva.org](mailto:smvapa@payshva.org)  
Site Internet : [www.payshva.org](http://www.payshva.org)

**Communauté de communes Aude en Pyrénées**  
Square André Tricoire BP 8, 11500 Quillan  
Tél : 04.68.20.68.10 - [cc.quillan@wanadoo.fr](mailto:cc.quillan@wanadoo.fr)  
Site Internet : [www.aude-en-pyrenees.fr](http://www.aude-en-pyrenees.fr)

